

L'ALBUM DE  
**MARGUERITE D'AUTRICHE**

JOSQUIN DESPREZ, PIERRE DE LA RUE

ENSEMBLE LA SESTINA

ADRIANO GIARDINA

CLASSIQUE 



# L'ALBUM DE MARGUERITE D'AUTRICHE

JOSQUIN DESPREZ (v. 1440 – 1521)  
PIERRE DE LA RUE (v. 1452 – 1518)

01. Ave sanctissima Maria, motet à 6 (atr. Pierre de La Rue)	3'47
02. Quant il advient, chanson à 5 (Anonyme)	1'56
03. Plaine de duel, chanson à 5 (Josquin Desprez)	6'58
04. Pourquoi non, chanson à 4 voix égales (Pierre de La Rue)	2'50
05. Plus nulz regretz, chanson à 4 (Josquin Desprez)	3'07
06. Si dederò (Agricola / Capirola) (luth)	3'20
07. Doleo super te, motet à 4 (Pierre de La Rue)	2'42
08. Proch dolor / Pie Jhesu, motet à 7 (atr. Josquin Desprez)	3'49
09. In pace in idipsum (Josquin / Spinacino) (luth)	4'49
10. Je ne dis mot, chanson à 6 (Anonyme)	1'44
11. Quant il survient, rondeau à 4 (Anonyme)	6'39
12. Pour ung jamais, chanson à 3 (Pierre de La Rue)	4'40
13. Alles, regretz (van Ghizeghem / Capirola) (luth)	2'33
14. Autant en emporte le vent, chanson à 4 (Pierre de La Rue)	1'42
15. Triste suis, rondeau à 3 (Anonyme)	7'12

*Total : 58'25*

## **Ensemble La Sestina**

Isaline Dupraz, Francesca Puddu, cantus  
Simon Jordan, Thierry Lattion, altus  
Raphaël Favre, Gabriel de Weck, tenor  
Bernhard Lang, Sylvain Nicolet, bassus  
Dolores Costoyas, luth

***Dir. Adriano Giardina***

*Enregistré à l'église catholique de Seewen (CH-SO) en juillet 2004*

*Direction artistique et prise de son : Markus Heiland, Tritonus Musikproduktion GmbH, Stuttgart*

*Couverture : Bernard Van Orley, Portrait de Marguerite d'Autriche, Musée de Brou*

*Illustration intérieure : L'Album de Marguerite d'Autriche, folios 1v – 2r, Bibliothèque Royale de Belgique Albert Ier, MS. 228*

*Photos Ensemble La Sestina : Foto-Kamber, Liestal*

*Photo Adriano Giardina : Jonas Bühler*

*Quelques personnes sont intervenues à des stades divers de la production de cet enregistrement, qu'elles en soient remerciées. Il s'agit de Rossella Baldi, Valéry Berlincourt, Francis Gafner, Antoine Glänzer, Yan Greub et Martin Kirnbauer.*

*« La Régente vêtue de noir, menue et ronde, avait la pâleur triste des veuves, et des lèvres serrées de bonne ménagère qui surveille, non seulement le linge et la desserte, mais l'Etat. »*

*Marguerite Yourcenar,*

*L'Oeuvre au Noir*

L'Album de Marguerite d'Autriche est un des plus importants chansonniers du début du XVI<sup>e</sup> siècle. Il doit son statut à son format exceptionnellement grand, au soin apporté à sa confection, il est magnifiquement enluminé, au nombre considérable de pièces qu'il contient, cinquante-huit, et à la stature des compositeurs qui sont représentés, Josquin Desprez et Pierre de La Rue entre autres.

Femme d'Etat et de culture, Marguerite est née à Bruxelles en 1480. Fille de l'Empereur Maximilien Ier et de Marie de Bourgogne, elle fut régente des Pays-Bas dès 1507, pour le compte de l'Archiduc Charles, le futur Charles Quint, dont elle était la tante. Sa cour résidait à Malines et son existence s'est déroulée dans une période politiquement troublée, où les Etats de Bourgogne commencent à perdre de leur superbe. Marguerite est décédée en 1530.

La régente a su développer à sa cour une vie culturelle extrêmement riche : d'illustres écrivains, artistes et humanistes l'ont servie ou lui ont rendu visite. Ainsi, Jean Lemaire de Belges a été l'historiographe de la cour, Erasme de Rotterdam a été son conseiller, Albrecht Dürer s'y est rendu en 1521. Toutefois, c'est la musique qui a été l'art le plus choyé. Rien d'étonnant à cela si on se souvient que la culture musicale franco-flamande est alors à son apogée.

Au début du XVI<sup>e</sup> siècle, la tradition des chansonniers est bien établie. Les puissants y font consigner leurs œuvres musicales préférées, pour ensuite les faire exécuter pour leur plaisir. L'Album a probablement été constitué pour et sous la supervision de Marguerite. En effet, les commentateurs voient dans son contenu le reflet de ses goûts littéraires et musicaux : la tonalité générale du recueil est mélancolique.

Il contient essentiellement des chansons françaises de cour. On y trouve également des chansons-motets, des motets et des élégies latines. Les effectifs vocaux vont de trois à sept voix.

Si le compositeur le plus important représenté dans l'Album est bien évidemment Josquin Desprez, le musicien dont le nombre de pièces est le plus élevé est Pierre de La Rue. On y dénombre au moins quinze. S'il nous semble inutile de présenter le premier, le second mérite qu'on s'y arrête quelque peu.

Né vers 1452, probablement à Tournai, mort en 1518, Pierre de La Rue passa une grande partie de sa carrière au service de Maximilien, Philippe le Beau, Marguerite d'Autriche, dont il bénéficia de la protection particulière, et Charles Quint. Il est l'auteur de trente et une messes polyphoniques, vingt-cinq motets et plus de trente chansons. Sa maîtrise du contrepoint est unanimement reconnue. Son corpus de motets montre une préférence pour les textes mariaux. Sa production de chansons, elle, se situe à un moment charnière, auquel il a largement contribué : celui de l'abandon des formes fixes, en particulier le rondeau.

Pour cet enregistrement, nous avons choisi douze pièces, qui se veulent représentatives du contenu de l'Album. De plus, certaines d'entre elles ont une importance particulière.

Le manuscrit s'ouvre sur un motet dédicatoire à la Vierge : Ave sanctissima Maria à 6 voix, attribué à Pierre de La Rue. Cette pièce est un tour de force contrapuntique : il s'agit d'une superposition de trois canons à la quarte supérieure ! Malgré cette contrainte, le compositeur parvient à ménager des variations de texture. Le motet débute par une captatio à six voix. Puis, des trios s'enchaînent les uns aux autres de façon presque antiphonique. Après l'ajout d'une voix à deux des trios, la pièce s'achève sur un tutti. Si elle ne devait pas avoir été écrite par de La Rue, il est certain toutefois, qu'elle ne peut qu'être l'œuvre d'un grand maître.

Le motet Proch dolor / Pie Jhesu est tout aussi impressionnant, mais pour d'autres raisons. Il s'agit d'une élégie funèbre, probablement composée pour les funérailles de Maximilien Ier en 1519. Son auteur est peut-être Josquin Desprez. La pièce utilise l'effectif symbolique de sept voix. En effet, le chiffre sept est associé à l'expression de la douleur (cf. la Fête des sept douleurs de la Vierge). De plus, elle emploie la notation noire, en signe de deuil. L'œuvre est polytextuelle. Un cantus firmus triplement canonique (!) reprend le texte et la mélodie liturgique du verset final de la Séquence de la Messe des morts (Pie Jhesu Domine, etc...). Les quatre autres voix, de composition libre, prononcent l'élégie elle-même.

Le troisième motet que nous avons choisi, Doleo super te à 4 voix, est dû à Pierre de La Rue. Son texte évocateur a attiré de nombreux compositeurs de la fin du XVe siècle et du début du XVIe siècle. Ici, la mise en musique se caractérise par un style dépouillé, syllabique et homophonique, ce qui confère à cette pièce un caractère déclamatif très émouvant.

Nous en arrivons aux chansons proprement dites.

Je ne dis mot, anonyme, est la seule chanson à six voix de l'Album. Sa technique d'écriture est la même que celle utilisée dans Ave sanctissima Maria. En revanche, son style est plus homophonique et déclamatif, rendant ainsi les répétitions de motifs plus manifestes.

Nous avons retenu deux chansons à cinq voix. La première, Plaine de duel, est une des plus célèbres de Josquin. Elle appartient pleinement au genre de la chanson mélancolique. Son aspect peut-être le plus frappant, est son syllabisme presque intégral. Elle comporte trois couplets sur la même musique et inclut un canon.

D'esprit plus léger, Quant il advient, est anonyme. Si elle intègre un canon à la quinte inférieure, sa texture n'en est pas moins presque entièrement imitative d'un bout à l'autre. Autre trait significatif : la chanson contient un nombre de cadences plutôt élevé.

Parmi les chansons à quatre voix retenues, Quant il survient est un rondeau anonyme. Rappelons que le rondeau est une forme fixe complexe, dans laquelle deux parties musicales se combinent de différentes manières pour habiller des poèmes de quatre strophes, dont la dernière n'est autre que la reprise de la première. Le style de cette pièce est entièrement imitatif.

Plus nulz regretz est une des chansons les plus connues de Josquin. Son texte est dû à Jean Lemaire de Belges et commémore la signature du Traité de Calais.

Si Autant en emporte le vent, de Pierre de La Rue, dégage une certaine insouciance, Pourquoi non, du même compositeur, est d'un tout autre acabit. Expérimentale, écrite pour quatre voix graves, utilisant les possibilités expressives de la musica ficta (on y trouve même des ré bémol !), elle rappelle Absalon fili mi de Josquin.

Ajoutons, pour terminer, que le texte de Pour ung jamais, chanson strophique à trois voix, est de la plume de Marguerite elle-même. Et le rondeau Triste suis, à trois voix également, malheureusement anonyme, est certainement une des pièces les plus émouvantes de l'Album, grâce à son intimiste simplicité.

Les trois pièces de luth sont des mises en tablature d'oeuvres présentes dans le Chansonnier de Marguerite d'Autriche, l'autre chansonnier, de moindre envergure toutefois, ayant appartenu à la régente. Au départ d'Alexander Agricola, Si dederò est présent dans le fameux livre de pièces de luth manuscrit de Vincenzo Capirola, datant d'entre 1515 et 1520. C'est également là qu'on trouve la mise en tablature de la pièce liminaire du Chansonnier : Alles, regretz de Hayne van Ghizeghem. En revanche, la mise en tablature du motet-chanson In pace in idipsum de Josquin est tirée de second livre de pièces de luth de Francesco Spinacino, publié par Petrucci en 1507.

*Adriano Giardina*

*« Die Regentin gekleidet in Schwarz, zart und rund, hatte die traurige Blässe einer Witwe, die verschlossenen Lippen einer guten Hausfrau, die nicht bloss die Wäsche und das Geschirr überblickt, sondern das ganze Land. »*

Marguerite Yourcenar,  
Die schwarze Flamme

Das Album der Margarete von Österreich ist eine der bedeutendsten Chanson-Sammlungen vom Anfang des 16. Jahrhunderts. Es verdankt seinen Ruf seinem ungewöhnlich grossen Format, seiner prachtvollen Illustration, der grossen Zahl der enthaltenen Kompositionen--58 an der Zahl--und dem Ruf der in ihr vertretenen Komponisten, unter ihnen Josquin Desprez und Pierre de La Rue.

Die Staatsfrau und Kunstförderin Margarete wurde 1480 in Brüssel geboren. Als Tochter des Kaisers Maximilian I. und der Marie von Burgund wurde sie 1507 zur Regentin der Niederlande, in ihrer Eigenschaft als Vormund des Erzherzogs Karl, dem späteren Karl V., dessen Tante sie war. Ihr Hof residierte in Marlines, ihre Lebenszeit fällt in einen politisch schwierigen Abschnitt, in dem der Burgundische Hof an Glanz zu verlieren begann. Margarete starb 1530.

Die Regentin wusste an ihrem Hof ein reichhaltiges kulturelles Leben zu etablieren : berühmte Schriftsteller, Künstler und Humanisten dienten ihr und besuchten sie. So war Jean Lemaire von Belgien ihr Hofchronist, Erasmus von Rotterdam ihr Ratgeber, Albrecht Dürer begab sich 1521 zu ihr. Jedoch war die Musik die von ihr am meisten gepflegte Kunst, was nicht erstaunt, bedenkt man, dass sich die Epoche der franko-flämischen Polyphonie und Kompositionskunst zu ihrer Zeit an ihrem Höhepunkt befand.

Zu Beginn des 16. Jahrhunderts bestand eine etablierte Tradition der Chanson-Sammlungen. Die Mächtigen liessen in solchen Sammlungen ihre bevorzugten musikalischen Werke niederschreiben, um sie dann zu ihrem Vergnügen aufführen zu lassen. Das Album der Margarete von Österreich wurde wahrscheinlich für sie selbst und unter ihrer eigenen Aufsicht erstellt. Die Kommentatoren sehen in seinem Inhalt ein Abbild ihres literarischen und musikalischen Geschmacks : Die Grundstimmung der Sammlung ist melancholisch. Sie enthält hauptsächlich französische höfische Chansons. Es finden sich aber auch motettische Chansons, Motetten und lateinische Elegien. Die Stimmenzahl reicht von drei bis sieben.

Josquin Desprez ist sicher der bekannteste der im Album vertretenen Komponisten. Der Komponist mit der grössten Anzahl an Kompositionen ist dagegen Pierre de La Rue. Mindestens 15 Werke sind ihm zuzuordnen. Wenn es auch überflüssig erscheint, den ersteren vorzustellen, so verdient es doch der zweite, sich ein wenig mit ihm zu beschäftigen.

Geboren um 1452, vermutlich in Tournai, gestorben 1518, verbrachte Pierre de La Rue einen Grossteil seines Lebens im Dienste von Maximilian, Philipp dem Schönen, Karl V. und Margerete von Österreich, deren speziellen Schutz er sich erfreute. Er schrieb 31 polyphone Messen, 25 Motetten und mehr als 30 Chansons. Seine Meisterschaft im Kontrapunkt ist einhellig anerkannt. Sein Motettenwerk bezeugt eine Vorliebe für Marianische Texte. Sein Chanson-Schaffen befindet sich quasi an einem Angelpunkt, zudem er selbst weitreichend beigetragen hat : die Auflösung der festen Form, insbesondere der des Rondeau.

Für die vorliegende Aufnahme haben wir zwölf Stücke ausgesucht, die man als repräsentativ für das ganze Album ansehen kann.

Das Manuskript beginnt mit einer der Jungfrau Maria gewidmeten Motette : Ave sanctissima Maria zu sechs Stimmen, das Pierre de La Rue zugeschrieben wird. Dieses Stück ist eine Glanzleistung des Kontrapunktes. Es handelt sich um drei übereinander gelegte Kanons in der Oberquarte. Trotz dieser Einschränkung gelingt es dem Komponisten, eine abwechslungsreiche Struktur zu schaffen. Die Motette beginnt mit einem sechsstimmigen captatio (Einleitung). Danach reihen sich Trios aneinander, beinahe in antiphonaler Form. Nach Hinzufügen je einer Stimme zu zwei der Trios gelangt das Stück zu einem abschliessenden Tutti. Sollte es nicht von Pierre de La Rue geschrieben worden sein, so ist doch vollkommen offensichtlich, dass es sich nur um das Werk eines grossen Meisters handeln kann.

Die Motette Proch dolor / Pie Jhesu ist ebenso eindrucksvoll, jedoch aus einem anderen Grund. Es handelt sich um eine Toten-Elegie, wahrscheinlich zur Begräbnisfeier Maximilians I. im Jahre 1519. Geschrieben wurde sie möglicherweise von Josquin Desprez. Im Sinne einer Symbolsprache ist das Stück für sieben Stimmen komponiert. Die Zahl Sieben wird mit dem Ausdruck der Schmerzen verbunden (vgl. das Fest der sieben Schmerzen Mariens). Darüber hinaus ist es in schwarzer Notation verfasst, ein Abbild der Trauer. Im Werk sind zwei verschiedene Texte einander überlagert. Ein im dreifachen Kanon (!) ausgeführter Cantus firmus nimmt die Worte und die liturgische Melodie der letzten Strophe der Sequenz aus der Totenmesse auf (Pie Jhesu Domine...), während mit den anderen vier Stimmen die eigentliche Elegie in freier Komposition vertont ist.

---

*Die umfassendste Studie des Albums der Margarete von Österreich, auf der der vorliegende Text basiert, stammt von Martin PICKER, The Chansons Albums of Marguerite of Austria. A critical edition an commentary. Berkeley, University of California Press, 1965*



Die dritte ausgewählte Motette, *Doleo super te* zu vier Stimmen, stammt von Pierre de La Rue. Der beziehungsreiche Text hat zahlreiche Komponisten des ausgehenden 15. und angehenden 16. Jahrhunderts angesprochen. Unsere Komposition setzt diesen in einem schlichten, syllabischen und homophonen Stil in Musik um, was dem Stück einen stark deklamierenden und bewegenden Charakter gibt.

Nun kommen wir zu den Chansons im eigentlichen Sinne.

*Je ne dis mot*, eine anonyme Komposition, ist das einzige sechsstimmige Chanson der Sammlung. Seine Schreibweise gleicht der der Motette *Ave sanctissima Maria*. Sein Stil ist jedoch homophoner und deklamierender, die Wiederholungen der Motive noch offenkundiger hervorgehoben.

Wir haben ebenso zwei fünfstimmige Chansons aufgenommen. Das erste, *Plaine de duel*, ist eines der berühmtesten von Josquin Desprez. Es gehört ganz dem Genre des melancholischen Chansons an. Sein vielleicht auffallendstes Merkmal ist seine fast vollständig syllabische Ausführung. Als Kanon angelegt vertont es drei verschiedene Strophen mit derselben Musik.

Von leichterem Gemüt ist die anonyme Komposition *Quand il advient*. Auf einem Kanon in der Unterquinte aufbauend, ist es nichtsdestoweniger fast durchgehend imitatorisch angelegt. Darüber hinaus fällt auf, dass es eine ungewöhnlich hohe Zahl an Kadenzen enthält.

Unter den ausgesuchten vierstimmigen Chansons ist *Quand il survient* ein Rondeau von unbekannter Herkunft. Erinnern wir uns, ein Rondeau ist eine feste verschränkte Form, in der sich zwei musikalische Teile in unterschiedlicher Weise verbinden, um ein Gedicht in vier Strophen zu vertonen, wobei die letzte eine Wiederholung der ersten ist. Der Stil dieses Stückes ist durchgehend imitierend.

Plus nulz regretz ist eines der bekanntesten Chansons von Josquin. Sein Text stammt von Jean Lemaire von Belgien und feiert die Unterzeichnung des Vertrages von Calais.

Während Pierre de La Rues *Autant en emporte le vent* eine gewisse Unbekümmertheit an den Tag legt, ist sein *Pourquoy non* von ganz anderem Schlage. Von stark experimentellem Charakter, für vier tiefe Stimmen geschrieben, nützt es die expressiven Möglichkeiten der *musica ficta* (man findet sogar einige Des!) und erinnert stark an Josquins *Absalon fili mi*.

Zum Schluss sei angefügt, dass der Text des dreistimmigen, strophischen Chansons *Pour ung jamais* aus Margeretes eigener Feder stammt. Das Rondeau *Triste suis*, ebenso dreistimmig--leider von unbekannter Herkunft--ist dank seiner intimen Einfachheit sicher eines der bewegendsten Stücke des Albums.

Die drei Stücke für Laute sind Intavolaturen von Werken aus dem Chansonier der Margarete von Österreich, der anderen, weniger bedeutenden Chanson-Sammlung im Besitz der Regentin. Si dederò von Alexander Agricola findet sich im berühmten Lautenbuch von Vincenzo Capriolas Hand, das zwischen 1515 und 1520 zu datieren ist. In derselben Sammlung findet sich auch eine Intavolierung des ersten Stückes des Chansoniers: Alles, regretz von Hayne van Ghizeghem. Dagegen ist die Intavolierung der Chanson-Motette *In pace in idipsum* von Josquin dem zweiten Lautenbuch von Francesco Spinacino entnommen, das 1507 von Petrucci publiziert wurde.

*Adriano Giardina*

*Übersetzung : Bernhard Lang*

*« The Regent clad in flack, small and plump, was pale and looked sad as befits widows. She was tight-lipped as would be a good housewife who watches both over the linen and the State. »*

*Marguerite Yourcenar,  
Zeno of Bruges*

Margaret of Austria's Album is one of the most important chansonniers existing today. It owes its importance to its exceptional size and the care given to its making. It is superbly illuminated. Also remarkable the great number of pieces it contains – fifty-eight in all – and the quality of the composers included in that album : Josquin Desprez and Pierre de La Rue among others.

A woman of state and of great culture, Margaret was born in Brussels in 1480. The eldest daughter of Maximilian I and Mary of Burgundy, she was the Regent of the Netherlands from 1507 during the minority of Archduke Charles, the future Charles V, who was her nephew. She had her court in Malines. She lived in troubled times when Burgundian states started to lose their power. Margaret died in 1530.

The Regent gave her court a very rich cultural life : she surrounded herself with illustrious writers, artists and humanists, many of whom came to visit her. Let us mention Jean Lemaire de Belges, who was the court's historiographer, Erasmus of Rotterdam, who was her adviser, Albrecht Dürer, whom she met in 1521. Yet music was the art she cherished most. It is not surprising as we know that musical culture was at its peak in the Franco-Flemish area at the time.

At the beginning of the XVIth century the tradition of chansonniers is deep-rooted. The powerful like such books to gather together their favourite music pieces and have them performed for their greatest pleasure. The Album must have been constituted for Margaret and it is highly probable she must have had her say in the choice of the pieces. Indeed scholars perceive in its content the reflection of her literary and musical tastes : melancholy is the dominant tone throughout the book.

It mostly contains French courtly chansons but also motet-chansons, motets and Latin elegies. The number of parts may vary from three to seven voices.

Although the most important composer present in that Album is Josquin Desprez ; the one whose pieces are the most numerous is Pierre de La Rue, at least fifteen of them. No need to introduce Josquin : he is famous enough. It is not the case of Pierre de La Rue : let us introduce him shortly.

He was born round 1452, probably in Tournai and died in 1518. Pierre de La Rue spent the greater part of his career serving in turn Maximilian, Philippe the Handsome, Margaret of Austria, who specially protected him, and Charles V. He composed thirty one polyphonic masses, twenty-five motets and more than thirty chansons. His mastery of counterpoint is acknowledged worldwide. His motets are mainly inspired by the Virgin Mary. He composed his chansons starting a new style, characteristic because more independent with regard to « formes fixes », such as the rondeau.

We chose for this recording twelve pieces, representative of the Album's content. Moreover some of them are particularly important.

The manuscript starts with a motet dedicated to the Blessed Virgin : Ave sanctissima Maria for six voices, attributed to Pierre de La Rue. This piece is a contrapuntic tour de force : a superposition of three canons at the fourth above ! Despite that restraint the composer manages to preserve some variations of texture. The motet opens with a captatio in six voices. Then trios follow each other in an almost antiphonic fashion. Then after adding one voice to two of the trios, the piece ends on a tutti. If de La Rue is not the author of the piece, it is bound yet to have been composed by a great master.

The motet entitled Proch dolor / Pie Jhesu is quite as impressive, but for different reasons. We have there a funeral elegy which may have been composed for the obsequies of Maximilian I in 1519. Its composer may have been Josquin Desprez. The piece uses the symbolic number of seven voices. Indeed number seven is commonly associated with the expression of pain as in the Seven Pains of The Blessed Virgin. Moreover it uses a black notation as a sign of mourning. The work is polytextual. A cantus firmus consisting of a three-part canon is a reminder both of the text and the melody of the final verset (lines) of the Sequence of the traditional Gregorian Requiem mass : « Pie Jhesu Domine ». The four other voices, in a free composition, sing the elegy itself.

The third motet we chose, Doleo super te in four voices is a composition of Pierre de La Rue. Its evocative text attracted numerous composers from the end of the XVth century and the beginning of the XVIth century. Here the composition uses a very sobre style, syllabical and homophonic, which gives this piece a declamative and rather moving style.

And now let us examine the chansons themselves.

---

*We owe very much to the very complete study of Margaret of Austria's Album by Martin PICKER, The Chansons Albums of Marguerite of Austria. A critical edition and commentary. Berkeley, University of California Press, 1965.*

Je ne dis mot is the only chanson in six voices of the Album. The way in which it was composed reminds us of Ave Sanctissima Maria. Yet its style is more homophonical and declamative, the effect of which makes the repetitions of motives even more striking.

We have chosen two chansons in five voices : the first one, *Plaine de duel*, is one of Josquin's celebrated. It belongs to a genre of chanson we call melancholy. What strikes us most is its almost integral syllabism. It consists of three verses on the same music which includes a canon.

*Quant il advient*, an anonymous piece, proceeds from a lighter inspiration. Though it introduces a canon at the lower fifth, its texture is nonetheless imitative from the beginning to end. Another relevant feature : the rather high number of cadences throughout the piece.

Among the chansons in four voices we chose, *Quant il survient*, is an anonymous rondeau. We know the rondeau is a « forme fixe », the complexity of which is huge, in which two musical parts mix in different ways to suit four verses poems, the last one being the sheer repetition of the first. The style of that piece is thoroughly imitative.

Josquin's *Plus nulz regretz* is one of the master's best known chanson. Its composition is based on a poem written by Jean Lemaire de Belges to commemorate the signing of the treaty of Calais.

If Pierre de La Rue's *Autant en emporte le vent* suggests a certain atmosphere of levity, *Pourquouy non*, by the same composer, sounds quite differently. Experimental, written for four low-pitched voices, using the expressive possibilities of *musica ficta* – we even have a Db chord – it reminds us of Josquin's *Absalon fili mi*.

In conclusion we may add that the words of *Pour ung jamais*, a strophic chanson in three voices, are Margaret's own. The *rondeau Triste suis* also in three voices, unfortunately anonymous, is certainly one of the most moving pieces of the Album because of its intimist simplicity.

The three pieces for the lute are intabulations some of the works present in Margaret of Austria's *Chansonnier*. *Si dederò*, originally by Alexander Agricola, is present in the famous manuscript book of Vincenzo Capirola gathering pieces written for the lute, dated between 1515 and 1520. You can find in that same book *Alles, regretz* by Hayne van Ghizeghem adapted for the lute. Yet the intabulation for the lute of the motet-chanson *In pace in idipsum* by Josquin to the second book of lute pieces by Francesco Spinacino, published by Petrucci in 1507.

*Adriano Giardina*

*Translation : Laurent de Weck*



*Dolores Costoyas*



*Ensemble La Sestina*

## **Ensemble La Sestina**

L'Ensemble La Sestina (Neuchâtel, Suisse) est spécialisé dans l'interprétation de la polyphonie de la Renaissance, aussi bien sacrée que profane. Créé en 1999, son effectif est variable, pour s'adapter au mieux aux exigences particulières des programmes.

Son travail s'articule autour de grands polyphonistes du XVI<sup>e</sup> siècle : Josquin Desprez, Tomás Luis de Victoria ou encore Roland de Lassus. Il s'emploie également à mettre en valeur des partitions peu connues ou dormant en bibliothèque. Ses interprétations font à chaque fois l'objet d'une recherche musicologique approfondie.

### ***Ensemble La Sestina***

*Das Ensemble La Sestina (Neuchâtel, Schweiz) hat sich auf die Interpretation der geistlichen und weltlichen Renaissance-Polyphonie spezialisiert. Gegründet 1999 besteht es in variabler Besetzung, um den speziellen Anforderungen der unterschiedlichen Programme gerecht zu werden.*

*Die Arbeit hat ihren Mittelpunkt bei grossen Komponisten der Polyphonie des 16. Jahrhunderts : Josquin Desprez, Tomás Luis de Victoria und Orlando di Lasso. Genauso ist es jedoch ein Anliegen, wenig bekannte oder in Bibliotheken schlummernde Werke wieder auferstehen zu lassen. So geht mit jeder Interpretation eine tiefgehende musikwissenschaftliche Beschäftigung einher.*

## **Ensemble La Sestina**

The Ensemble La Sestina (Neuchâtel, Switzerland) interprets Renaissance polyphony both sacred and profane. Founded in 1999 the number of singers varies in order to adapt to the particular demands of programs.

Its repertoire is mainly the works of great polyphonists of the XVI<sup>th</sup> century : Josquin Desprez, Tomás Luis de Victoria and Roland de Lassus. La Sestina devotes a lot of time unearthing little known scores hidden in libraries throughout the world. Its interpretations result from elaborate musicologic research.



ne sanctissima Mari a  
mater dei te qua celi Portam

di si Domina mundi tuas singulas vias tua caecis  
li ihu xpo caecis si caecis mundi mox eo non debito  
sa pro me ihu dulcissimi Et libera me ab omni ab omni ma li

ab omni ma li  
Et libera me ab omni ab omni ma li







ut sanctissima Ma:ri a

Mater de iugum celi Porta voca

tu et singulari digno uia Tu creasti ihu et spiritus scto C re

atorum mun di in quo ego non dubito Tu uoc me sic

lum dilectus tuus et libera me ab omni uariis ad quibus

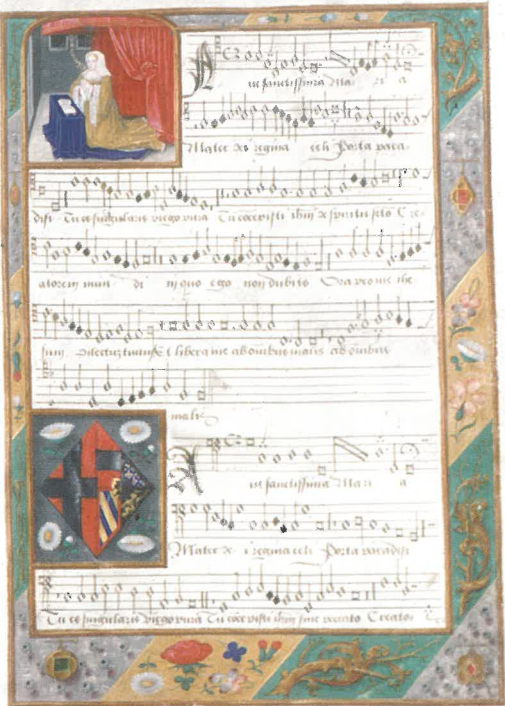
malis

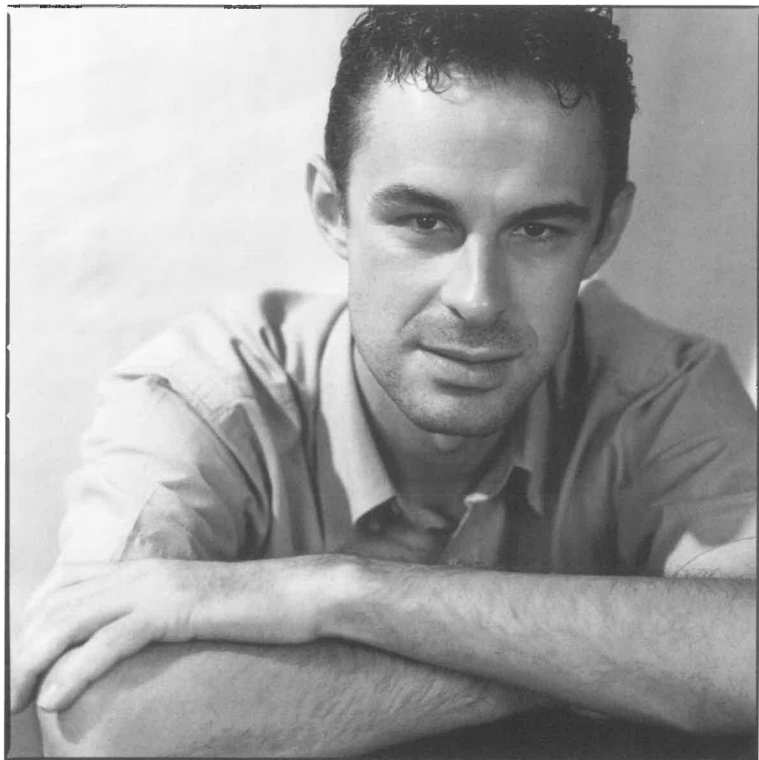


ut sanctissima Ma:ri a

Mater de iugum celi Porta voca

Tu et singulari digno uia Tu creasti ihu sine uerbo C reator





*Adriano Giardina*

## **Adriano Giardina**

Adriano Giardina est né en 1970. Après des études de Lettres (Musicologie), il étudie le clavecin au Conservatoire de Neuchâtel et suit des cours théoriques au Centre de musique ancienne à Genève.

Par ailleurs, il a travaillé la direction d'orchestre et a fondé et dirigé pendant cinq ans l'Ensemble Pange Lingua, chœur de musique ancienne de l'Université de Neuchâtel.

De plus, assistant à l'Université de Lausanne, il travaille sur une thèse de doctorat consacrée à Tomás Luis de Victoria.

## ***Adriano Giardina***

*Adriano Giardina wurde 1970 geboren. Seit dem Abschluss seines Studiums der Musikwissenschaften studiert er Cembalo am Konservatorium in Neuchâtel und besucht Theoriekurse am Centre de musique ancienne (Zentrum für Alte Musik) in Genf.*

*Darüber hinaus war er als Orchesterdirigent tätig und leitete fünf Jahre lang das Ensemble Pange Lingua, den Chor für Alte Musik der Universität Neuchâtel. Als Assistent der Universität Lausanne arbeitet er an einer Dissertation über Tomás Luis de Victoria.*

## **Adriano Giardina**

Adriano Giardina was born in 1970. After completing Arts studies, which included musicology, he studied the harpsichord at Neuchâtel's Conservatory and took courses at the Centre de musique ancienne in Geneva.

Besides he practised the conduction of orchestras. He founded and conducted five years the Ensemble Pange Lingua, the choir of ancient music of the University of Neuchâtel.

Today, an assistant at the University of Lausanne, he is working on a Ph. D. on Tomás Luis de Victoria.

### **Ave sanctissima Maria**

Je te salue, très Sainte Marie,  
Mère de Dieu, Reine du Ciel,  
porte du Paradis, maîtresse du monde.  
Tu es l'unique Vierge pure.  
Tu as conçu Jésus par l'œuvre du Saint Esprit.  
Tu as conçu le créateur du monde dont je ne doute  
pas.  
Prie pour moi Jésus, ton adoré, et libère-moi de  
tous les maux.

[parvenir à ses fins]

[affliction]

### **Ave sanctissima Maria**

Ave sanctissima Maria,  
Mater Dei, Regina celi, porta paradisi, Domina  
mundi.  
Tu es singularis virgo pura.  
Tu concepisti Jhesum de spiritu sancto.  
Tu concepisti creatorem mundi in quo ego non  
dubito.  
Ora pro me Jhesum dilectum tuum et libera me ab  
omnibus malis.

### **Quant il advient**

Quant il advient choses contraintes,

Prendre les fault comme'elles sont,  
Faire comme les autres font,  
Pour mieux *venir a ses attaintes*.

### **Plaine de duel**

Plaine de *duel*, et de melancolie,  
Voyant mon mal qui toujours multiplie,  
Et qu'en la fin plus ne le puis porter  
Contrainte suis pour me reconforter  
Me rendre'a toy le surplus de ma vie.

### **Ave sanctissima Maria**

Sei gegrüsst, heilige Maria,  
Mutter Gottes, Königin des Himmels, Pforte des  
Paradieses, Herrin der Welt.  
Du bist die einzige, reine Jungfrau.  
Du hast Jesus empfangen vom Heiligen Geist.  
Du hast den Schöpfer der Welt empfangen, an den  
ich nicht zweifle.  
Bete für mich zu Jesus, deinem geliebten Sohn,  
und befreie mich von allem Bösen.

### **Quant il advient**

Wenn sich etwas ereignet, das uns feindlich gesinnt  
ist,  
Soll man es nehmen, wie es kommt.  
Tun, was die Anderen tun,  
Um besser an sein Ziel zu kommen.

### **Plaine de duel**

Voller Kummer und Melancholie  
Sehe ich, wie sich mein Leid immer vergrössert  
Und wie ich es schliesslich nicht mehr tragen kann.  
Ich muss, um mich zu trösten  
Dir den Rest meines Lebens geben.

### **Ave sanctissima Maria**

Hail Mary  
God's Mother ; Queen of heavens, paradise door,  
Mistress of the world.  
Thou art the only pure Virgin.  
Thou conceived Jesus through the Holy Ghost.  
Thou conceived The Creator of the world whom I do  
not doubt.  
Pray for me Jesus Whom Thou adore, and deliver me  
from all evils.

### **Quant il advient**

When come hard times  
You should take them as they are,  
Do as the others,  
To achieve your purpose.

### **Plaine de duel**

Full of sorrow and melancholy,  
Seeing my ever growing pain,  
That I cannot bear any longer  
To relieve myself I am forced  
To surrender to you the rest of my life.

Je te requiers et humblement supplie,  
Pour les douleurs de quoy je suis remplie,  
Ne me vouloir jamais abandonner,  
Contrainte suis pour me reconforter  
Puis qu'a vous suis le reste de ma vie.

[peu m'importe] [qui que se soit qui]

*Il ne me chault quy quy en pleure ou rie,*

[joyeux]

A vous je suis, besoing n'est que le nie,  
Plus n'est possible a moy dissimuler.  
Parquoy je dis en parlant de cuer *cler* :  
Qu'a vous me rens le reste de ma vie.

### **Pourquoy non**

[triste]

Pourquoy non ne veuil je morir ?  
Pourquoy non ne doy je querir  
La fin de ma *doulente* vie,  
Quant j'aime qui ne m'aime mye  
Et sers sans *guerdon* acquerir ?

[récompense]

### **Plus nulz regretz**

[Texte de Jean Lemaire de Belges]

Plus nulz regretz, grans, moyens, ne menuz,

De joye nudz ne soyent ditz n'escriptz.

Ores revient le bon temps Saturnus  
Ou peu congnoz furent plaintifz et cris.  
Long temps nous ont tous malheurs infiniz

[maigrichons]

Batuz, pugniz et fais povres *maigretz* ;  
Mais maintenant d'espoir sommes *garniz* ;  
Joinctz et unis n'ayons plus nulz regretz.

[remplis]

Schmerzerfüllt bitte ich dich demütigst,

Dass du mich niemals verlässt  
Ich muss, um mich zu trösten  
Dir den Rest meines Lebens geben.

Die Leute können darüber weinen oder lachen, es  
macht mir nichts aus,  
Ich gehöre Ihnen, ich will es nicht bestreiten,  
Ich kann es nicht mehr verbergen.  
Deshalb sage ich es mit fröhlichem Herzen :  
Ihnen gebe ich den Rest meines Lebens.

### **Pourquoy non**

Warum will ich nicht sterben ?  
Warum darf ich das Ende meines elenden  
Lebens nicht herbeisehnen,  
Wenn ich liebe, wer mich nicht liebt  
Und diene, ohne belohnt zu werden?

### **Plus nulz regretz**

Keine Bedauern mehr, weder grosse, noch mittlere,  
noch kleine  
Keine Bedauern mehr über vergangene Freuden  
sollen aufgeschrieben oder geäussert werden  
Jetzt kommt die gute Zeit Saturns  
Wo Klagen und Schreien fast unbekannt sind.  
Lange Zeit sind wir vom Unglück geschlagen wor-  
den,  
Haben wir gelitten und gehungert.  
Aber jetzt sind wir voller Hoffnung ;  
Wir wollen zusammen nichts mehr bedauern.

I ask and humbly beg  
For all the pains I am filled with  
Never to leave me willingly,  
To relieve myself, I am forced  
To surrender to you the rest of my life.

No matter who weeps or laughs,  
To you I belong, no one can deny it,  
No more can I hide it from me.  
Therefore I tell you happily  
That to you I surrender the rest of my life.

### **Pourquoy non**

Why would I not die ?  
Why would I not seek  
The end of my sad life,  
When I love whom does not love me  
And I seve without reward ?

### **Plus nulz regretz**

No more regrets, neither great, minor, nor tiny,  
Of joy none should be considered bereft.  
Now comes back the good Saturn's time  
When moans and screams were ignored.  
A long time infinite misfortunes  
Have us all beaten, punished and made gaunt ;  
But now of hope we are full ;  
Closely joined we have no more regrets.

## **Doleo super te**

Que de peine j'ai pour toi, Jonathan mon frère ! Je t'aimais tant ! Ton amitié était pour moi une merveille plus belle que l'amour des femmes.

Comme une mère aime son fils unique, ainsi moi je te chérissais.

Comment sont tombés les héros, et comment ont péri les armes de guerre ?

## **Proch dolor / Pie Jhesu**

Hélas douleur ! le peuple germanique pleure le roi magnanime qui a quitté la terre !

Il gît,

Et subitement l'astre de César s'écroule :

Maintenant, aucune blessure plus grande ne peut être source de douleur.

Que la puissante lumière du ciel étoilé se déploie.

Que la phalange céleste accueille le grand homme !

Seigneur, bon Jésus, donne-lui le repos éternel. Amen.

[?]

[haïe]

## **Doleo super te**

Doleo super te, fraterni Jonatha, decore nimis, et amabilis super amorem mulierum.

Sicut mater unicum amat filium suum, ita ego te diligebam.

Quomodo ceciderunt robusti, et perierunt arma bellica ?

## **Proch dolor / Pie Jhesu**

Proch dolor ! amissum terris Germanica turba Magnanimum regem defleat !

Ille jacet,

Atque ruit subito preclarum Cesaris astrum :

Vulnere non major nunc dolor esse potest.

Fortia stelliferi

Pandatur lumina celi

Excipiat magnum celica turba virum !

Pie Jhesu Domine, dona ei requiem. Amen.

## **Je ne dis mot**

Je ne dis mot, il convient que j'endure,  
Et endurant espoir *veura* mon cœur.

*Haye* je suis, hélas, et mon honneur  
A toute place a ma povre'aventure.



### **Doleo super te**

Wie Leid tust du mir, Jonathan, mein Bruder ! Ich liebte dich so ! Deine Freundschaft war für mich schöner als die Liebe der Frauen.

Wie eine Mutter ihren Sohn liebt, so liebte ich dich.

Wie sind die Helden gestürzt worden und wie sind die Kriegswaffen erloschen ?

### **Proch dolor / Pie Jhesu**

Ach, Schmerz! Das germanische Volk weint um Den grossmütigen König, der die Erde verlassen hat !

Er liegt

Und plötzlich versinkt der Stern Cäsars :

Jetzt kann uns keine grössere Wunde mehr treffen.

Das helle Licht des Sternenhimmels soll sich ausbreiten

Die himmlische Heerschar soll den grossen Mann empfangen !

Herr, guter Jesus, gib ihm die ewige Ruhe. Amen.

### **Je ne dis mot**

Ich sage kein Wort, es ziemt sich, dass ich erdulde. Nur so wird mein Herz schliesslich die Hoffnung [?].

Ich werde gehasst, leider, und meine Ehre

Überall ist mein elendes Leben.

### **Doleo super te**

I grieve for thee, my brother Jonathan, exceedingly beautiful and amiable to me above the love of women.

As the mother loveth her only son, so did I love thee.

How are the valiant fallen, and the weapons of war perished ?

### **Proch dolor / Pie Jhesu**

Alas, woe, the Germanis people weeps  
For the magnanimous king who left the earth !

He lies,

And suddenly Caesar's star collapses :

Now, no greater wound may bring greater affliction.

Let the power of the starry heavens appear,

Let the heavenly army welcome the great man !

Pious Jesus give him the everlasting rest. Amen.

### **Je ne dis mot**

I do not say a word, I have to endure,  
And enduring hope [?] my heart.

Hated I am, alas, and my honour

For all has my poor adventure.

## Quant il survient

Quant il survient chose contraire,

Point ne se convient *esbahir*,  
Mais fault attendre et *souvenir*  
Pour mieulx son ennemy *deffaire*.

Il faut de vice vertuz faire  
Pour aux *celestre* advenir  
Quant il survient chose contraire,

Point ne se convient esbahir.

Il ne fault ne crier ne braire  
Mais fault *a son cas prevenir*  
Affin de povoir parvenir  
*A paroultrer* son adversaire.

Quant il survient chose contraire,

Point ne se convient esbahir,  
Mais fault attendre et souvenir  
Pour mieulx son ennemy deffaire.

## Pour ung jamais

Pour ung jamais ung regret demeure

Qui, sans cesser, nuyt et jour, a toute'heure  
Tant me tourmente que bien vouldroy morir,  
Car ma vie'est *fors* seulement languir,  
Parquoy faudra en la fin que je meure.

[s'effrayer]  
[rassembler des moyens]  
[battre]

[choses célestes]

[pourvoir à son affaire]

[vaincre complètement]

[Texte de Marguerite d'Autriche]

[excepté]

### **Quant il survient**

Wenn sich etwas ereignet, das uns feindlich gesinnt ist,

Ziemt sich das Fürchten nicht  
Sondern man soll sich gedulden und sammeln  
Um seinen Feind besser zu schlagen.

Aus Laster soll Tugend werden  
Damit das Himmlische erreicht wird  
Wenn sich etwas ereignet, das uns feindlich gesinnt ist  
Ziemt sich das Fürchten nicht.

Man soll weder zetern noch schreien  
Sondern sich besinnen  
Um seinen Gegner völlig besiegen zu können.

Wenn sich etwas ereignet, das uns feindlich gesinnt ist,  
Ziemt sich das Fürchten nicht  
Sondern man soll sich gedulden und sammeln  
Um seinen Feind besser zu schlagen.

### **Pour ung jamais**

Für ein einmal ausgesprochenes « nie » bleibt ein ewiges Bedauern,  
Das mich Tag und Nacht und in jeder Stunde schmerzt, dass ich sterben möchte.  
Denn es gibt nichts anderes als schmachten,  
Und daran werde ich schliesslich sterben.

### **Quant il survient**

When misfortune occurs,

You should not fret,  
But wait and gather your means  
To better defeat your foe.

You must turn vice into virtue  
To reach heavenly things  
When misfortune occurs,

You should not fret.

You must neither shout nor bawl  
But attend to your affairs  
To gather your strength  
To fell your foe.

When misfortune occurs,

You should not fret,  
But wait and gather your means  
To better defeat your foe.

### **Pour ung jamais**

For one never no regret remains

Which endlessly, day and night, every hour  
Torments me so that I should like to die,  
Since my life is only wasting away,  
So that I must die at last.

[au-dessus]

De mes fortunes pensoie estre au *deseure*,  
Quant ce regret maudit ou je demeure  
Me couru sus pour me faire morir.  
Delaissee fuz, seule, sans nul plaisir,  
Parquoy faudra a la fin que je meure.

### **Autant en emporte le vent**

Autant en emporte le vent  
Qu'il n'a qu'un baiser seulement,  
Combien qu'il soit donné de bouche,  
Se le cueur *ne donne la touche*,  
Et y met son consentement.

[ne participe pas]

### **Triste suis**

Triste suis de vostre langueur  
Et que souffrez sy grant douleur  
Qu'il samble qu'aprouchez la mort ;  
Dont j'ay si tres grant *desconfort*  
Que souvent je change couleur.

[tristesse]

Mon cueur tramble et est sans chaleur  
Quant je pense a vostre douleur  
Et qu'on vous a faict sy grant tort,  
Triste suis de vostre langueur  
Et que souffrez sy grant douleur  
Qu'il samble qu'aprouchez la mort.

Ich glaubte über meinem Schicksal zu stehen,  
Als mich dieses Bedauern überfiel, das mich tötet.

Vernachlässigt, allein, freudlos war ich,  
Und daran werde ich schliesslich sterben.

### **Autant en emporte le vent**

Vom Winde verweht  
Nur ein Kuss  
Auch wenn er vom Mund gegeben wird,  
Wenn das Herz nicht teilnimmt  
Und sein Einverständnis gibt.

### **Triste suis**

Ich bin traurig wegen Ihres Schmachtens  
Und dass Sie so grossen Schmerz leiden,  
Dass es scheint, sie würden bald sterben ;  
Das macht mich so traurig,  
Dass sich meine Gesichtsfarbe oft ändert.

Mein Herz zittert und ist ohne Wärme  
Wenn ich an Ihre Zärtlichkeit denke  
Und daran, dass man Sie so ungerecht behandelt,  
Ich bin traurig wegen Ihres Schmachtens  
Und dass Sie so grossen Schmerz leiden,  
Dass es scheint, sie würden bald sterben.

I thought I was above my fortune  
When this accursed regret where I dwell  
Has run on me to make me die.  
Abandoned I was, lonely, without any pleasure,  
That is why I must at last die.

### **Autant en emporte le vent**

It is all idle talk  
A mere kiss  
Given by the mouth only,  
If the heart is not involved  
And does not assent.

### **Triste suis**

I am sad of your languor  
And that you suffer so great a pain  
That you seem to be nearing death ;  
Of which I feel so much sorrow  
That I often change colour.

My heart trembles and is without heat  
When I think of your sweetness,  
And that you are so badly wronged,  
I am sad of your languor  
And that you suffer so much sorrow  
That you seem to be nearing death.

[peine]

Je suis nuit et jour en *labeur*,  
Pensant et disant en mon cueur ;  
Ou trouveroit on resconfort  
De vous qui vous plaindrez sy fort  
Et qui souffrez tant de malheur ?

Triste suis de vostre langheur  
Et que souffrez sy grant douleur  
Qu'il samble qu'aprouchez la mort ;  
Dont j'ay si tres grant desconfort  
Que souvent je change couleur.

Traductions de Ave sanctissima Maria et Proch  
dolor / Pie Jhesu : Francesca Puddu

Tag und Nacht bin ich voll Kummer  
Und denke und spreche in meinem Herzen :  
Wo könnte ich Trost und Stärke finden  
Für Sie, die Sie sich so laut beklagen  
und die Sie so grosses Unglück leiden ?

Ich bin traurig wegen Ihres Schmachtens  
Und dass Sie so grossen Schmerz leiden,  
Dass es scheint, sie würden bald sterben ;  
Das macht mich so traurig,  
Dass sich meine Gesichtsfarbe oft ändert.

Traductions : Nathalie Borter

I am day and night in pain,  
Thinking and telling in my heart ;  
Where could we find comfort  
For you who will complain so loud  
And who suffer so much misfortune ?

I am sad of your languor  
And that you suffer so great a pain  
That you seem to be nearing death ;  
Of which I have so much sorrow  
That I often change colour.

Traductions : Marie-France de Weck



*Ensemble La Sestina*



# L'ALBUM DE MARGUERITE D'AUTRICHE

## JOSQUIN DESPREZ (v. 1440 – 1521)

## PIERRE DE LA RUE (v. 1452 – 1518)

- |   |       |
|---|-------|
| 01. Ave sanctissima Maria, motet à 6 (atr. Pierre de La Rue)  | 3'47  |
| 02. Quant il advient, chanson à 5 (Anonyme)                   | 1'56  |
| 03. Plaine de duel, chanson à 5 (Josquin Desprez)             | 6'58  |
| 04. Pourquoi non, chanson à 4 voix égales (Pierre de La Rue)  | 2'50  |
| 05. Plus nulz regretz, chanson à 4 (Josquin Desprez)          | 3'07  |
| 06. Si dederò (Agricola / Capirola) (luth)                    | 3'20  |
| 07. Doleo super te, motet à 4 (Pierre de La Rue)              | 2'42  |
| 08. Proch dolor / Pie Jhesu, motet à 7 (atr. Josquin Desprez) | 3'49  |
| 09. In pace in idipsum (Josquin / Spinacino) (luth)           | 4'49  |
| 10. Je ne dis mot, chanson à 6 (Anonyme)                      | 1'44  |
| 11. Quant il survient, rondeau à 4 (Anonyme)                  | 6'39  |
| 12. Pour ung jamais, chanson à 3 (Pierre de La Rue)           | 4'40  |
| 13. Alles, regretz (van Ghizeghem / Capirola) (luth)          | 2'33  |
| 14. Autant en emporte le vent, chanson à 4 (Pierre de La Rue) | 1'42  |
| 15. Triste suis, rondeau à 3 (Anonyme)                        | 7'12  |
| Total :   | 58'25 |

*Enregistré à l'église catholique  
de Seewen (CH-SO) en juillet  
2004*

*Direction artistique et prise de  
son : Markus Heiland, Tritonus  
Musikproduktion GmbH,  
Stuttgart*

*Couverture : Bernard Van Orley,  
Portrait de Marguerite*

*d'Autriche, Musée de Brou  
Illustration intérieure : L'Album  
de Marguerite d'Autriche, folios  
1v – 2r, Bibliothèque Royale de  
Belgique Albert Ier, MS. 228*

*Photos Ensemble La Sestina :*

*Foto-Kamber, Liestal*

*Photo Adriano Giardina :*

*Jonas Bühler*

## ENSEMBLE LA SESTINA

Isaline Dupraz, Francesca Puddu, cantus / Simon Jordan, Thierry Lattion, altus / Raphaël Favre, Gabriel de Weck, tenor / Bernhard Lang, Sylvain Nicolet, bassus / Dolores Costoyas, luth

DIR. ADRIANO GIARDINA

Réf. 65477



7 611745 654774

Distribution et licence :

DISQUES OFFICE, CH-1709 FRIBOURG / SUISSE

www.disquesoffice.ch e-mail: office@disquesoffice.ch

